



gong

paolo piscitelli

galerie paolo boselli

rue des éperonniers 59  
B-1000 brussels

t: +32 (0) 477 20 50 52

f: +32 (0) 2 502 54 80

@: [paolo.boselli@easynet.be](mailto:paolo.boselli@easynet.be)

w: <http://www.flyingcow.net>

"Les dimensions possibles et authentiques de la sculpture sont, dans le meilleurs des cas, bien autres par rapport aux trois dimensions normalement prises en considération, tout comme les sens sont bien plus que cinq...

Cette simple observation me sert pour souligner que même si mes processus d'engendrement se développent en se basant sur les éléments archétypes du langage plastique, ils y échappent par le dépassement de leurs propres limites linguistiques.

Par contre, les nouvelles interconnexions développées, se rapportent au sens de la mesure et du volume, de la distance exacte et de l'équilibre."

P. Piscitelli, 2003

**IMPRÉVISIBLE** L'artiste italien Paolo Piscitelli crée des situations pour saisir des états temporaires indisciplinés.

## L'art fait mousser l'éphémère

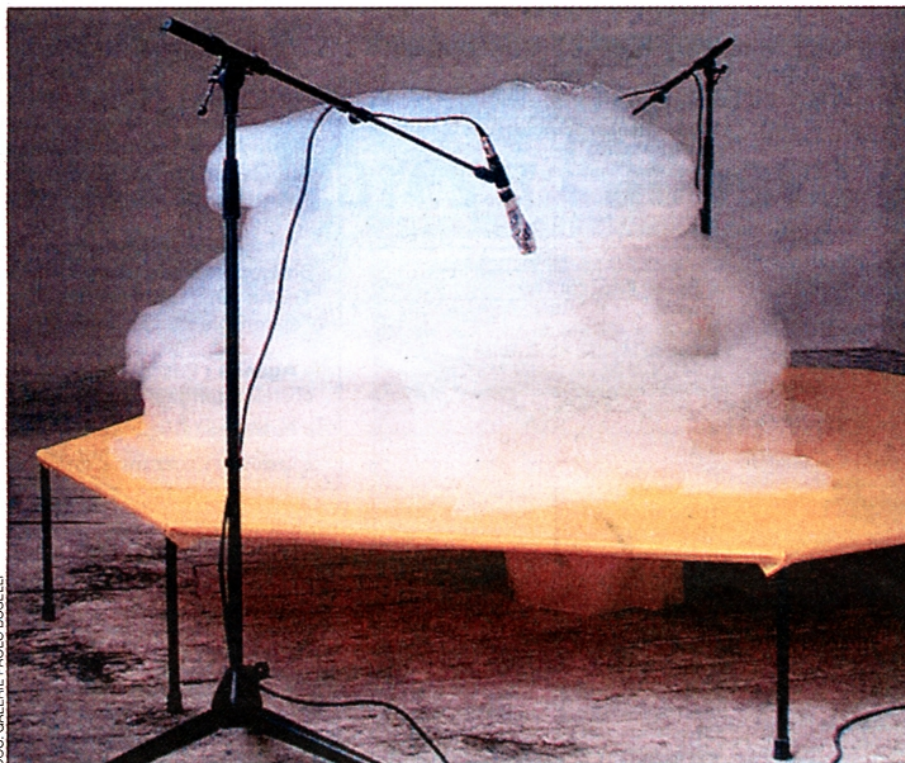
Paolo Piscitelli, *Gong*. Galerie Paolo Boselli, rue des Eperonniers, 59, Bruxelles. Jusqu'au 27 juillet. Infos: Par chance et sur rendez-vous au 0477.20.50.52 ou [paolo.boselli@easynet.be](mailto:paolo.boselli@easynet.be)

**A**rtiste italien, Paolo Piscitelli (Turin, 1971) expose pour la seconde fois en galerie à Bruxelles. Les visiteurs de sa première exposition seront probablement surpris car, à première vue, rien ne relie celle-ci à la précédente.

Dans celle-là, il y montrait des volumes aux formes indéterminées, obtenues de manière imprévisible par recouvrement. Seule la décision de stopper le processus décidait de l'aspect final de la sculpture.

Dans le cas présent, on se situe plutôt dans l'informe, dans la mesure où l'artiste ne maîtrise pas le processus de création dès lors qu'il est déclenché et que le résultat est en modification constante. Une machine à fabriquer de la mousse déverse celle-ci sur un support. L'accumulation blanche et mouvante constitue une part des composantes de la réalisation aux résultats visuels imprévisibles. La mousse se tasse et lentement se transforme en eau.

Jusque-là, ce travail offre une très proche parenté avec la démarche de Frédéric Gaillard qui utilise le même matériau de base, la mousse, et en varie fortement les usages. Mais l'œuvre de Piscitelli est indissociable de son complément sonore: en se rétractant, la mousse émet des sons presque imperceptibles sauf lorsqu'ils sont amplifiés par des micros sen-



DOC. GALERIE PAOLO BOSELLI

**Gong, Paolo Piscitelli, 2003, Bruxelles.**

sibles et diffusés par des haut-parleurs. Une musique tout aussi incertaine et non maîtrisable s'en suit. Chaque mise en œuvre du procédé donne évidemment un résultat différent.

Ainsi l'artiste travaille sur l'éphémère et l'aléatoire, sur ce qui adviendra, montrant par là que dans toute programmation – dans toute vie? – subsiste une grande part d'inconnu, une sorte de continuité naturelle sur laquelle notre prise, notre domination ne sont jamais totale.

Dans la même ligne de conduite, il propose des photographies prises dans des grottes. Rien de spectaculaire, rien de très précis dans une

semi-obscurité où pointent néanmoins des sonorités chromatiques discrètes et où plane un très léger voile blanc, lui aussi informel et en transformation constante, destiné à disparaître dans les instants suivants. Condensation, brouillard, réaction chimique... l'origine est à deviner. Réponse sur place.

Comme pour contredire ces évanescences, l'artiste propose également – c'est le propre de l'art actuel de multiplier les matériaux et les approches – une sculpture de bois, une sorte d'efflorescence cellulaire, de dynamique de prolifération dont l'état proposé n'est de toute évidence que passager. La référence à Brancusi y est

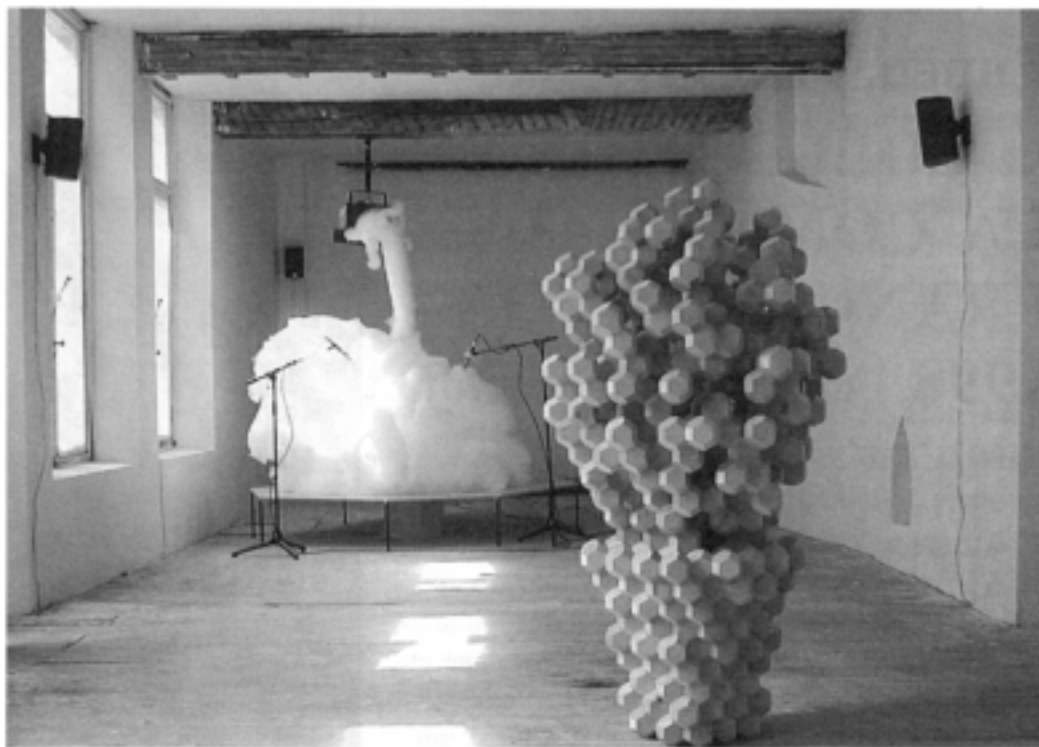
évidente, mais également à la vie, aux molécules. Malgré sa construction en bois de bouleau, cette pièce "Mu", en relation par le sens à la philosophie zen, exprime aussi la fragilité autant que l'infini-tude, c'est à dire ce qui n'est ni perceptible en son tout, ni définissable, ni contingenté sur le plan temporel.

Ainsi le travail de Paolo Piscitelli, quelle que soit la traduction plastique proposée, explore des états en constant devenir, en évolution imperceptible et imprévisible, que seule la durée pourra partiellement révéler ou que le temps permettra de constater. La vie en quelque sorte.

**Claude Lorent**

# FLUX NEWS

Trimestriel d'actualité d'art contemporain : juillet, août, sept. 2003 • N° 32 • 2,5 €



## GONG

### Exposition Paolo Piscitelli

La galerie Paolo Boselli (Flying Cow Project) présente actuellement une exposition consacrée au jeune artiste italien Paolo Piscitelli (Turin, 1971). Son œuvre multiforme explore avec une grande cohérence le dépassement des limites communément admises pour décrire une œuvre plastique ou la manière de l'appréhender. « Les dimensions possibles et authentiques de la sculpture sont, dans le meilleurs des cas, bien autres par rapport aux trois dimensions normalement prises en considération, tout comme les sens sont bien plus que cinq ... ». Aussi, bien qu'il fasse appel à des modes de représentation archétypiques (sculpture, photographie, son, dessin, ...), c'est du processus d'échange que naît le sens de l'œuvre. « Gong », un mot dont la sonorité l'emporte sur la sémantique, est davantage la matérialisation d'un réseau d'interconnexions ténues qu'une installa-

tion. Dans une mousse dense jaillie d'un canon quelques instants plus tôt sont plongés deux micros ; au vacarme produit par la machine succède alors un son ténu, qui nécessite toute la concentration du spectateur, celui de la matière en lente désagrégation. La grande sculpture en bois et le dessin matérialisent, de manière massive ou discrète, la forme secrète de la matière ; les photographies de l'entrée d'une grotte, où la respiration de l'artiste se superpose à la roche, confrontent, elles aussi, deux matérialités : celle des concrétions naturelles et des sonorités qu'elles produisent, et celle issue de la transformation de l'air en particules d'eau par le processus de respiration.

P-Y D.

### Jusqu'au 02/11 - Galerie Paolo Boselli

Rue des Eperonniers 59 \* B-1000 Brussels

T: +32 (0) 477 20 50 52

paolo.boselli@easynet.be

<http://www.flyingcow.net>





## paolo piscitelli - gong

OEUVRES COMPOSANT L'EXPOSITION:

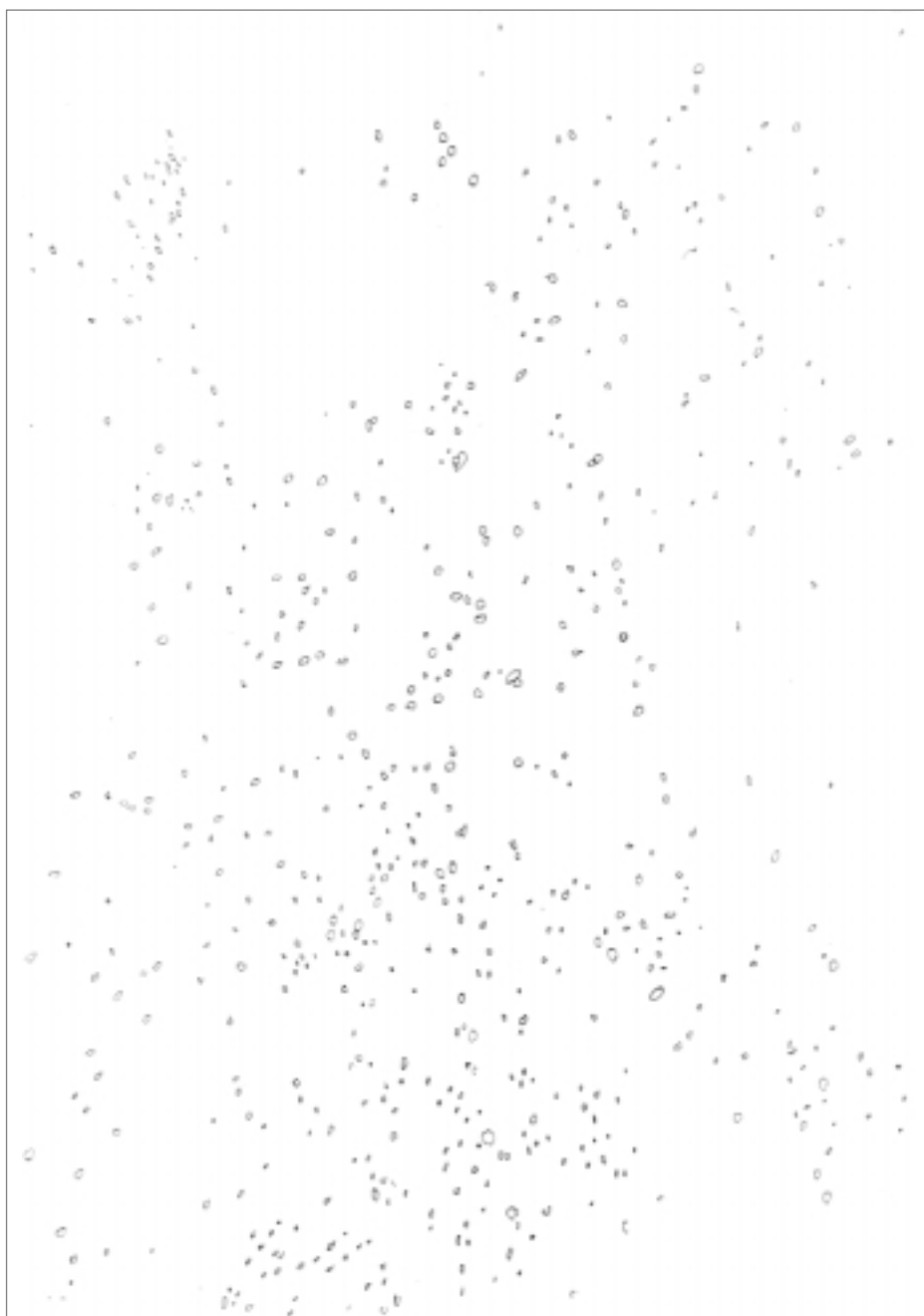
"SANS TITRE", TIRAGE METAL LAMBDA, 56 X 37, 1/3 EX, 2003

"MU", BOULEAU, 155 X 85 X 85, 2003

"GONG", CRAYON SUR PAPIER, 21 X 30, 2003

"GONG", DIM VARIABLES, 2003





“GONG #1”  
matita su carta  
297 x 210 mm  
2003



“GONG #2”  
matita su carta  
297 x 210 mm  
2003



“GONG #3”  
matita su carta  
297 x 210 mm  
2003





“senza titolo #1” - 1/3  
stampa Lambda su carta metallica  
370 x 560 mm  
2003



“senza titolo #2” - 1/3  
stampa Lambda su carta metallica  
370 x 560 mm  
2003



“senza titolo #3” - 1/3  
stampa Lambda su carta metallica  
370 x 560 mm  
2003



“senza titolo #4” - 1/3  
stampa Lambda su carta metallica  
370 x 560 mm  
2003

